



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 86 MARS | AVRIL | MAI 2015

issn 2109-036x - 0,76 €



L'EAU N'EST PAS UN JEU

DOSSIER SPÉCIAL EAU | pages 8-11

pages 12-13 | REPORTAGE

EBOLA

ENTRE INQUIÈTUDE ET FIERTÉ

ÉDITORIAL



L'eau insalubre... n'est pas un jeu d'enfant !

Le saviez-vous ? 5 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de l'eau insalubre, le plus souvent de diarrhée ! Les maladies dites hydriques (diarrhée, choléra, hépatite, typhoïde...) sont une cause majeure de mortalité dans le monde.

Avec vous, nous combattons chaque jour ce fléau, en Haïti et en RDC contre le choléra, en Afghanistan à Khost, au Cameroun à Gado, dans 18 de nos missions.

Camion-citerne, captage de source aménagée, forage, réservoir et rampe de distribution, réseau d'adduction d'eau et station de traitement, de l'urgence à la reconstruction, avec nos experts et avec votre soutien nous sommes engagés à faire reculer cette hécatombe silencieuse.

C'est pour nous un devoir que de secourir un enfant en danger de mort et de faire le geste qui sauve : un don, une dose de chlore dans un jerrycan, un savon, une analyse d'eau, une latrine grâce à l'intervention de nos experts eau hygiène assainissement.

Ce combat pour l'eau potable pour la vie que nous menons ensemble, c'est aussi notre pétition. Comme 186 075 personnes, signez la pétition sur www.votregoutteeau.org pour que dès demain nous soyons 200 000 ! Cette pétition, nous allons la porter le 22 mars lors de la Journée Mondiale de l'Eau.

Mais aussi, au 7^e Forum Mondial de l'Eau en Corée en avril où je serai pour vous représenter. Mais encore à New York en septembre prochain lors du vote de l'ONU sur les nouveaux objectifs du développement durable des 15 prochaines années qui doivent absolument comprendre un objectif eau-assainissement afin que tous aient accès à l'eau potable et à l'assainissement en 2030 !

Chacun de vos dons et chaque pétition, c'est autant de vies sauvées. C'est comme une assurance-vie que vous offrez avec nous à ces enfants en danger. Merci de les sauver !

ALAIN BOINET
Fondateur

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 86 00 | www.solidarites.org

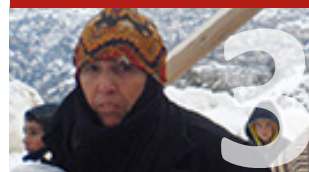
Directeur de la publication Jean-Yves Troy | Rédacteur en chef Renaud Douci | Coordination éditoriale Tugdual De Dieuleveult

Rédaction Alain Boinet, Binetou Diallo, Tugdual de Dieuleveult, Renaud Douci, Rachel Erskine, Bérengère Tripon, Philippe Bonnet, Sandra Lamarque

Photos P. Bonnet, R. Douci, C. de Keizer, D. Fargier, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE | Couverture Vincent Trémeau

Conception graphique F. Javelaud | Impression JEAN BERNARD | Tirage 41 500 exemplaires | N° commission paritaire 0910 H 87781

SOMMAIRE



FOCUS
CRISE SYRIENNE
Liban : Les réfugiés face à la tempête

INFOS



ÉCLAIRAGE
AFGHANISTAN
2015, nouvelle année de challenges



EN DIRECT
DU TERRAIN
PHILIPPINES

Mission d'urgence dans la province de Samar



EN DIRECT
DU TERRAIN
RCA
L'indispensable aide au retour



DOSSIER SPÉCIAL
JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU
L'eau n'est pas un jeu



REPORTAGE
EBOLA
Entre émotion, inquiétude et fierté



RENCONTRE
CATHERINE HERVET
L'esprit SOLIDARITÉS n'a pas changé



ENSEMBLE

NOTRE MISSION

Depuis 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONALE porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.



CRISE SYRIENNE



Distribution de couvertures et de matelas sur les hauteurs de Tripoli.

LIBAN : LES RÉFUGIÉS FACE À LA TEMPÊTE

HIVER Depuis 2013, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE vient en aide à près de 20 000 réfugiés syriens, notamment dans la région de Tripoli. En janvier dernier, la tempête Zena a rendu leurs conditions de vie encore plus difficiles. Nos équipes les ont aidés à s'organiser et à se protéger du froid.

“ Nous avons distribué des centaines de couvertures hypothermiques, des kits d'étanchéité, des kits sanitaires et des couvertures dans la cinquantaine de sites qui ont été affectés par les inondations et le froid. Nous avons également évacué l'eau de deux camps grâce à des pompes et distribué des bâches”, explique Cyril Blin, chef de mission dans ce pays qui compte désormais plus d'un million de réfugiés syriens. Depuis le début de la crise en Syrie, ces réfugiés vivent dans des abris de fortune, ne peuvent pas travailler et n'ont pas les moyens de s'acheter des équipements de base. Malgré l'aide apportée par la communauté humanitaire dès le début de la tempête, les chutes de neige, la pluie, le vent et le froid persistant ont rendu encore plus dramatique la situation. “ Nous avons donc procédé à des évaluations afin de définir les besoins les plus urgents de ces populations”, explique Rim Osman, responsable terrain qui souligne également “ l'efficacité des équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ”.

Sans eau ni électricité

Dans les hauteurs de Tripoli, la neige a bloqué les accès et isolé de nombreuses familles. 75 d'entre elles, réfugiées dans une tour dont la construction n'a pas été achevée, se sont retrouvées sans eau ni électricité. “ Les routes étaient difficilement praticables malgré leur déblayage et le camion qui transportait les matelas n'a pas été en mesure d'atteindre la tour. Heureusement, le propriétaire a pu, grâce à son propre véhicule, aider le camion transportant nos kits à atteindre son objectif”. TD

AIDER PLUS LOIN

Avec 84 €, vous offrez une couverture et un matelas à 4 personnes.
Soit 21 € après déduction fiscale.

MISSION EXPLORATOIRE EN IRAK

En Irak, où la situation humanitaire est toujours dramatique pour les populations, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a envoyé une mission d'exploration dans la zone Kurde. “ Il y a beaucoup de besoins non couverts en Irak, malgré la présence de nombreux acteurs”, explique Bérengère Tripon, responsable du desk Moyen-Orient. “ Nous avons donc déposé une demande d'enregistrement au Kurdistan. Mais notre volonté est de travailler dans l'ensemble du pays là où il y a de fortes concentrations de réfugiés. Si notre enregistrement intervient rapidement, et si nous trouvons les financements nécessaires à la mission, nous espérons pouvoir démarrer nos premières activités en Eau, Hygiène et Assainissement, Reconstruction et Distribution non alimentaire, dès le mois de mars”. TD avec BT

INSTANTANÉ



LES CHANTEURS PATRICE ET NNEKA S'ENGAGENT CONTRE EBOLA

Les artistes Patrice & Nneka, ici en compagnie de Sandra Lamarque, responsable de notre cellule Ebola, ont rendu visite à nos équipes du siège pour leur affirmer leur soutien dans la lutte contre le virus Ebola. En préparation, une chanson dédiée aux malades et à leurs familles, ainsi qu'aux équipes humanitaires, à qui ce couple engagé rendra visite dans les prochains jours, dans notre centre de Moyamba, en Sierra Leone.

À l'heure où nous bouclons ce journal, l'OMS dénombrait pas moins de 10 124 cas avérés et 3 062 décès dans le pays.

[Lire notre reportage en p. 10-11](#)



GOODEED UN DON... GRATUIT !

Participer à la lutte contre Ebola en Sierra Leone n'a jamais été plus simple. La plateforme Goodeed (bonne action, en anglais - ndlr) permet aux internautes d'offrir à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL de l'eau chlorée en quelques clics. Il suffit de sélectionner le projet que l'on souhaite financer et effectuer son don en visionnant une vidéo publicitaire. Le don est effectué automatiquement... et gratuitement, puisque c'est l'argent généré par la publicité qui finance le don. "Derrière chaque litre d'eau récolté se trouve la volonté d'un internaute de changer les choses, d'aider une personne, de la sauver et de contribuer à la lutte contre ce virus," explique Vincent, fondateur du site.

[Vous aussi faites un don sur goodeed.me](#)

EN CHIFFRE

35

C'est le nombre d'années d'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Dans ce numéro, découvrez en bas de chaque page une frise chronologique qui reprend les grandes dates qui ont marqué l'histoire de l'association depuis sa création en 1980.

AFGHANISTAN



Dans le camp de Gulan, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL apporte de l'eau à 40 000 personnes.

2015 NOUVELLE ANNÉE DE CHALLENGES

DÉFIS Depuis 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient en Afghanistan. À l'aube de cette nouvelle année, trois principaux défis se présentent pour les équipes sur place. Eclairage de Philippe Bonnet notre chef de mission à Kaboul.

Une aide aux réfugiés pakistanais

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), au moins 39 400 familles sont venues se réfugier en Afghanistan pour échapper aux violents combats qui sévissent dans la région du Waziristan, soit plus de 370 000 personnes. 40 000 d'entre elles sont rassemblées dans le camp de Gulan, proche de la ville de Khost. Nous leur apportons de l'eau potable (près de 490 000 litres par jour), ainsi que des biens de première nécessité : couvertures, matelas... Et plutôt que des infrastructures publiques, nous construisons des toilettes et des douches familiales, afin de s'assurer que tous les membres de la famille, y compris les femmes, puissent y avoir accès.

Les mouvements de population internes

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a été une des premières ONG à apporter une assistance, notamment en eau potable, en assainissement et en nourriture, aux dizaines de milliers de déplacés massés dans les bidonvilles de Kaboul. Faute de financements, nous avons dû cesser ces activités dans ces camps informels en juillet 2014. Mais nous restons attentifs aux alertes qui pourraient

nous parvenir sur la situation sanitaire de ces regroupements. Nous nous tenons prêts à y intervenir à nouveau en cas de crise. Il est également important d'être présents auprès des déplacés, à Kaboul comme dans d'autres centres urbains, dans un contexte politique fragile qui pourrait voir leur nombre augmenter et leurs conditions de vie se dégrader encore, appelant alors une nouvelle réponse d'urgence.

De nouvelles zones d'intervention

Nous nous préparons également à intervenir dans les zones pachtones du sud du pays et dans la province de Wardak, très sensible en termes de sécurité. Le manque de financement et la difficulté d'accès ont conduit à ce que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL soit présente uniquement dans des zones non tenues par l'opposition -talibane-, ce qui pourrait à tort laisser penser à un manque de neutralité. Parce que notre action n'est guidée que par la seule notion de besoin, nous sommes aujourd'hui plus que jamais déterminés à intervenir en zone Pachtonne, où nous sommes déjà intervenus par le passé. La situation humanitaire des populations, déjà très précaire, est aggravée par la nouvelle donne du conflit militaire en cours. TD avec PB

AIDER PLUS LOIN

Avec 55 €, vous permettez la distribution d'un kit hygiène et assurez la distribution d'eau potable à une famille.
Soit 13,75 € après déduction fiscale



1980-2015 Depuis notre première mission en Afghanistan, nous sommes intervenus dans plus de 30 pays, répondant aux besoins urgents de centaines de milliers de familles, et les aidant à retrouver les moyens de leur autonomie

1980 » Afghanistan (depuis 1980)

1989 » Roumanie (jusqu'en 2000)

1992 » Irak » Bosnie (jusqu'en 2000)

1994 » Rwanda (jusqu'en 2000)

NOUVEAU TYPHON AUX PHILIPPINES



Dans l'île de Samar nos équipes apportent du matériel aux sinistrés par bateaux.

MISSION D'URGENCE DANS LA PROVINCE DE SAMAR

TYPHON Le 6 décembre dernier, un peu plus d'un an après le passage de la tempête Yolanda, un nouveau typhon a frappé l'archipel, en particulier le nord de l'île de Daram. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se sont immédiatement rendues sur place pour venir en aide aux populations les plus vulnérables.

48 HEURES après l'impact du Typhon Ruby, 3 de nos équipes se sont déployées dans la province de Samar, à une centaine de kilomètres de notre base de Tacloban. "Nous avons procédé à des évaluations dans 57 Barangays (sous districts) de 7 municipalités dans les zones les plus touchées par le cyclone, dont les petites îles de Daram et Zumarraga. Les dégâts matériels sont considérables, du même ordre que ceux occasionnés par le super typhon Yolanda, indique Julie Cassard, en charge de l'évaluation."

Distribution de kits d'hygiène et d'outils pour le déblayage

Face à l'urgence, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a alors distribué dans la foulée 1 200 kits d'hygiène comprenant jerrycans, lessive, brosses à dents, savon et autres serviettes hygiéniques. Une aide apportée aux habitants de 16 Barangays côtiers, zones les

plus touchées par le cyclone, où la moitié des maisons ont été totalement détruites.

"Si des kits de premières nécessités sont indispensables pour la survie de ces populations, elles ont également besoin d'outils pour retirer la boue, déblayer les routes et les gravats des 28 000 maisons entièrement ou partiellement détruites", indique Julie. L'équipe d'urgence a donc aussi distribué des kits d'outils (pelles, râpeaux, bottes, brouettes, pioches, etc) aux représentants de différents barangays. Du matériel très précieux qui permettra à plus de 4 500 personnes encore sous le choc de déblayer leurs parcelles. Une aide qu'il faut absolument prolonger pour permettre à ces familles de se reconstruire et retrouver une existence digne. TD

AIDER PLUS LOIN

Avec 46 €, vous offrez un kit outils à une famille sinistrée.
Soit 15 € après déduction fiscale.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



CAMEROUN

L'ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA MAÎTRISÉE DANS LES CAMPS DE GADO

Le 28 octobre, une épidémie de choléra s'est déclenchée à Gado. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, en charge de l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les deux camps de Gado I et II, a mis en place des actions de chloration des bidons sur tous les points d'eau des sites de réfugiés, mais aussi dans le village de Gado et sur le camp de transit de Garoua Boulai. Cette chloration systématique, couplée à des sessions accrues de sensibilisation, a permis d'endiguer l'épidémie de choléra. Pour désengorger le camp de Gado I, dont la surpopulation fait peser de lourds risques de maladies, nos équipes ont démarré la construction d'abris dans le camp de Gado 2, afin de permettre à plusieurs centaines de familles de s'y installer.

L'INDISPENSABLE AIDE AU RETOUR

URGENCE La situation est toujours dramatique pour les centaines de milliers de déplacés que compte la RCA. De Kabo, dans le nord du pays, à Boali à une centaine de kilomètres de la capitale, nos équipes travaillent sans relâche pour leur venir en aide.

AIDER PLUS LOIN

Avec 67 €, vous permettez à une famille de 5 personnes de se protéger des épidémies (construction de toilettes, sensibilisation à l'hygiène, gestion des déchets). Soit 16,75 € après déduction fiscale

ENTRE 2010 et 2013, les villages le long de l'axe Kabo-Moyenne Sido, proches de la frontière avec le Tchad, ont été totalement abandonnés en raison de l'insécurité liée à un groupe armé qui sévissait dans la région. Ces rebelles s'étant déplacés ailleurs dans le pays à la faveur des troubles de 2013, une certaine stabilité permet aujourd'hui un retour des déplacés. "Afin de s'assurer que ces familles auront accès à des infrastructures minimum pour couvrir leurs besoins vitaux, nous avons réhabilité 2 points d'eau existants, et sommes en train d'en créer 9 nouveaux, explique Bérengère Tripon, responsable de nos opérations en RCA."

Relance économique et agricole

"Il n'y a plus de maisons, plus d'abris, tout a été détruit. Il va falloir reconstruire et relancer les activités économiques et agricoles qui permettront à ces familles de vivre

chez elles. Nous préparons des projets pour financer des activités de relance agricole et de soutien à de petites activités génératrices de revenus. Mais nous ne pourrions pas tout faire, et pour finir d'encourager les gens à rentrer, il faudra aussi trouver des solutions pour leur donner accès aux autres services de base que sont l'éducation et la santé".

Rester à Boali

À Boali, à plus de 100 km de Bangui, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vient de terminer un programme d'aide à la reconstruction des maisons, détruites ou endommagées lors des violences interreligieuses débutées en décembre 2013. "Nous avons la volonté de rester dans la région pour y mener des programmes d'accès à l'eau et à l'assainissement, de promotion de l'hygiène et de sécurité alimentaire. Les gens n'ont plus rien. Il nous faut leur distribuer des semences et du bétail, financer de petites activités génératrices de revenu..." TD



POUR DES MILLIONS D'ENFANTS, L'EAU EST TOUT SAUF UN JEU

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU Depuis 35 ans sur le terrain comme auprès des institutions, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'engage dans la lutte contre l'eau insalubre qui coûte chaque année la vie à plus de 3,6 millions de personnes. En cette Journée Mondiale de l'Eau, donnons ensemble un coup d'arrêt à ce fléau silencieux. Parce que pour des millions d'enfants sur la planète, l'eau est tout sauf un jeu.

SOURCE de vie, de développement, d'économie et d'éducation, l'eau est malheureusement encore trop souvent source de pauvreté, de maladies et de mort. 3,6 millions de personnes meurent chaque année des suites de maladies liées à une eau et à un environnement insalubres, soit 7 décès chaque minute, dont 4 enfants. Parmi elles, 3 millions ont moins de 15 ans et 1,5 million ont moins de 5 ans.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, reconnue pour son expertise et son savoir-faire en matière d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, a permis depuis 35 ans à des millions de personnes à travers le monde d'avoir un accès facilité à cette ressource indispensable à travers des solutions dignes et adaptées à la réalité locale.

Toilettes : les chiffres de la honte

En 2015, 2,6 milliards de personnes manquent toujours d'un assainissement adéquat. Parmi elles, 1 milliard défèquent encore à l'air libre. "Près de 375 000 tonnes de matières fécales sont déposées dans la nature. Un seul gramme contient jusqu'à

10 000 virus dont la poliomyélite et un million de bactéries responsables de la dysenterie, de la diarrhée ou du choléra. Des maladies dont il est impensable de mourir encore aujourd'hui". On estime que l'accès à des toilettes et au lavage des mains systématique permettrait à 577 000 personnes de rester en vie chaque année.

Sur le terrain

De la réhabilitation des réseaux d'eau (République Démocratique du Congo) à la chloration systématique des points d'eau, en passant par la désinfection des foyers touchés par le choléra notamment en Haïti, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaille chaque jour à améliorer la qualité de l'eau et son accès pour les plus fragiles. Ces actions, pour être efficaces, doivent être menées en parallèle de programmes de sensibilisation à l'hygiène et de solutions d'assainissement dignes de ce nom que nos équipes mettent en place dans les situations d'urgence ou dans le cadre d'actions à plus long terme.

...dans les institutions

Ce combat en faveur de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous,

l'association le mène également au niveau des plus hautes instances internationales. C'est pourquoi cette année SOLIDARITÉS INTERNATIONAL veut peser, avec la voix de son fondateur, sur les Objectifs du Millénaire du Développement (OMD) qui seront redéfinis et votés par les Nations Unies. L'eau, l'hygiène et l'assainissement doivent devenir une priorité à part entière. "Nous comptons influencer sur les nouveaux objectifs pour les décennies à venir et faire en sorte que le combat pour l'eau potable devienne l'affaire de tous", affirme Alain Boinet. TD

Source OMS/UNICEF

DERNIÈRE MINUTE

UN CONCERT POUR L'ACCÈS À L'EAU POTABLE !

Le 22 mars, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL organise un concert au Trianon, à Paris, au profit de son action pour l'accès à l'eau potable pour tous. Retrouvez les groupes Electro Deluxe, Örfaz, Squid and the Stereo, à partir de 17h30. Un évènement inédit qui marque également les 35 ans de l'association, monté en partenariat avec la société de production A Gauche de la Lune. Réservation en ligne, 18€

DE L'EAU POUR CONSTRUIRE... ET SE RECONSTRUIRE

ACTION Dans 18 pays à travers le monde SOLIDARITÉS INTERNATIONNAL mène des programmes d'accès à l'eau et à l'hygiène dans le respect des différentes cultures qui permettent à des milliers de familles de retrouver une existence digne. Tour d'horizon de nos programmes.



AIDER PLUS LOIN

Avec 62 €, vous permettez la désinfection des points d'eau et ainsi limiter la propagation du choléra pour une famille de 7 personnes. Soit 15,50 € après déduction fiscale.

RDC URGENCE CHOLÉRA

2014 aura encore été une année marquée par les flambées de choléra. Près de 30 000 nouveaux cas ont été comptabilisés entre 2013 et 2014, dont plus de 13 000 dans la seule province du Katanga. Une situation à laquelle SOLIDARITÉS INTERNATIONNAL répond notamment de manière préventive. "Au total, plus de 530 000 personnes bénéficiaires ont été touchées par l'ensemble des actions de prévention mise en place par nos équipes via des points de chloration, des campagnes de sensibilisation et la construction de toilettes, souligne Yvan Acker, coordinateur Eau, Hygiène et Assainissement de la Mission RDC Est. Nous répondons également à cette épidémie en urgence. Dès que nous sommes informés d'un foyer de choléra, nous nous rendons aux domiciles des malades et les désinfectons, ainsi que les maisons voisines afin de réduire la propagation de la maladie".

Et pour attaquer le mal à la racine, nos équipes se sont lancées dans des programmes d'envergure : réhabiliter les réseaux d'eau de grandes villes du Katanga, foyers chroniques de la maladie des mains sales. Seul un accès à l'eau potable sécurisé et suffisant permettra aux habitants de Béni ou Kalémie de se protéger d'un mal qui emporte chaque année des dizaines de milliers de personnes en RDC.

AFGHANISTAN L'EAU SOURCE DE DIGNITÉ

En Afghanistan, l'accès à l'eau et à l'assainissement est un problème qui touche les femmes en particulier. À Khost, à la frontière Pakistanaise, SOLIDARITÉS INTERNATIONNAL a pris en compte cette problématique et y apporte ses solutions dans le camp de réfugiés de Gulan. "Il a fallu installer des latrines et douches familiales, plutôt que des infrastructures publiques, afin de s'assurer que tous les membres de la famille, y compris les femmes, puissent y avoir accès. Nous veillons à leur donner plus d'intimité car la vie dans les camps est très dure pour elles, surtout pour les femmes seules avec leurs enfants.", explique Philippe Bonnet, chef de mission dans le pays.



AIDER PLUS LOIN

Avec 82 €, vous permettez la mise en place d'une salle d'eau avec latrine dans le camp de Gulan. Soit 20,50 € après déduction fiscale.

MYANMAR EAU SOURCE DE DÉVELOPPEMENT

Au Myanmar, dans la zone sèche, SOLIDARITÉS INTERNATIONNAL réhabilite les points d'eau, en les équipant de pompes solaires et en formant les communautés à une gestion responsable de cette ressource indispensable à leur développement.

Dans le village de Hnaw Pin, plusieurs mois après avoir installé la pompe solaire, grâce à la gestion communautaire, les revenus des habitants ont augmenté significativement. "L'argent que nous avons mis en commun dans la caisse de maintenance nous a permis d'emprunter de l'argent pour l'achat d'une 2^e pompe et d'installer des tarifs sociaux, se réjouit Ko Myo Thant, un habitant du village. Nous avons aussi pu faire venir l'électricité jusqu'à nous. Nous avons ainsi fait des économies sur le fuel. Nous espérons rembourser l'achat de cette nouvelle pompe cette année, acheter une ambulance et financer la construction d'un centre social. Avec le temps gagné grâce aux pompes, nous pouvons enfin cultiver nos terres plus longtemps. Nous passons plus de temps sur d'autres activités comme le tissage et nous avons même acheté un nouveau métier à tisser pour augmenter encore nos revenus. C'est inespéré !"



AIDER PLUS LOIN

Avec 60 €, vous contribuez à la mise en place d'une pompe à eau solaire dans la zone sèche. Soit 15 € après déduction fiscale.



AIDER PLUS LOIN

Avec 65 €, vous permettez à une personne ayant travaillé 1 mois à la construction de digues de faire vivre sa famille. Soit 16,25 € après déduction fiscale.

BANGLADESH PIÉGÉS PAR LES EAUX

"Les habitants du district de Sahtkira au sud-ouest du Bangladesh sont extrêmement pauvres et chaque nouvelle inondation les fragilise encore plus. Le pays est en grande partie au-dessous du niveau de la mer et 80% des terres sont inondables. À chaque inondation, l'eau peut mettre jusqu'à 6 mois à être évacuée. Elle empêche alors toute culture et prive la population de travail et de nourriture. Les familles s'enfoncent alors dans la misère et la malnutrition", explique Sabine Rouhier, notre chef de mission sur place. Pour aider plus de 2800 personnes à faire face à ces catastrophes, SOLIDARITÉS INTERNATIONNAL a mis en place des programmes de travail contre argent. La population participe à la construction de nouvelles digues et de nouvelles routes, afin de protéger les villages et champs des inondations. En contrepartie, les habitants sont rétribués pour leur permettre d'avoir une rémunération et ainsi de subvenir à leurs besoins.

JE SIGNE LA PÉTITION DE SOLIDARITÉS INTERNATIONNAL SUR VOTREGOUTTEDEAU.ORG

» Pour agir contre la première cause de mortalité au monde, l'eau insalubre

» Pour que chaque être humain ait accès à l'eau potable et à l'assainissement

» Pour que les Nations Unies prennent enfin les engagements forts et indispensables que ce fléau impose

» Pour asseoir notre présence au 7^e Forum Mondial de l'Eau en Corée du 12 au 17 avril 2015

EBOLA



ENTRE ÉMOTION, INQUIÉTUDE ET FIERTÉ

PROTÉGER En Sierra Leone, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE s'est engagée auprès de Médecins du Monde Espagne dans la lutte contre le virus Ebola. Dans le centre de prise en charge des malades d'Ebola, nos équipes luttent chaque jour pour soutenir les médecins et décontaminer le centre.

QUAND la première ambulance arrive enfin, les équipes du centre de Moyamba se regroupent en quelques instants dans la zone d'habillage pour encourager les premiers infirmiers et les premiers hygiénistes qui vont revêtir leur combinaison de protection.

Il faut alors aller vite, ne rien oublier. "Chaque étape est cruciale, aucun centimètre de peau ne doit dépasser. Il faut à tout prix éviter la contamination, indique Sandra Lamarque responsable de notre cellule Ebola. Sous la combinaison, on ne se reconnaît pas. On écrit sur la capote le poste occupé par celui qui se trouve en dessous, son nom, ainsi que l'heure d'entrée dans la zone à risque, où l'on va soigner les patients."

Ce moment, c'est l'aboutissement de plusieurs mois de préparation, entre recrutement, formation et installation à Moyamba. C'est aussi le début d'une mis-

sion pas comme les autres, qui nécessitera plus de matériels, de ressources humaines, mais aussi physiques et psychologiques que toute autre. Plus qu'une mission, un combat contre un virus pour le moment toujours incontrôlable, qui aura emporté au moment où nous écrivons ces lignes plus de 9 000 morts.

À l'entrée du centre de Moyamba, le moteur de l'ambulance, enfin, s'arrête. Bientôt les portes vont s'ouvrir. Le silence est assourdissant. Sur les visages, un mélange d'émotion, d'inquiétude, "et de fierté aussi" glissera plus tard Sandra.

Après la première ambulance, les premiers cas confirmés, les premiers malades pris en charge, viennent malheureusement les premiers décès. "Ebola est décidément une maladie imprévisible et brutale." Plusieurs fois déjà, notre équipe d'hygiéniste dédiée a enterré les hommes, les femmes et les enfants qui n'ont pas survécu, ont

désinfecté ces corps et les ont amenés à la morgue.

"Ma combinaison, une protection psychologique"

"Je me souviens de mon premier enterrement, confie Andrea Angioletti. C'était une petite fille de 6 ans. Ça a été extrêmement dur et éprouvant. Je crois que ma combinaison de protection m'a permis de maintenir une distance psychologique indispensable. Enterrer un adulte n'est jamais simple, un enfant, c'est déchirant".

Face à la mort, un psychologue se tient aux côtés des patients. À Moyamba, il s'appelle Abdul et son travail est crucial. "Avec Ebola, tous les gestes d'affection à l'égard d'un malade représentent une menace pour la personne qui les prodigue, confie-t-il. Alors la stigmatisation est déçue."



↑ Le centre de Moyamba fonctionne 24h/24.

← Séance d'habillage avant d'entrer dans la zone où se trouvent les malades.

→ Chaque sortie d'un patient qui a été sauvé donne lieu à des scènes de joie spontanées, accompagnées de chants et de danses.



J'essaie donc d'aider les patients et leurs familles à garder espoir. C'est parfois très dur, surtout quand la maladie frappe les enfants. Ils s'expriment peu. Alors je me débrouille, j'essaie d'interagir avec eux à travers des gestes, des sourires. Parfois, ils sont si malades, si épuisés, qu'ils parviennent à peine à garder les yeux ouverts. Je ne peux alors pas faire grand-chose."

"Quel bonheur de voir les patients quitter le centre"

Heureusement, la mort ne rôde pas seule dans le centre. La vie, aussi l'emporte. La joie éclate alors. La sortie des premiers patients survivants d'Ebola, les "survivors" comme on les appelle dans les pays touchés par Ebola, restera ainsi à jamais gravée dans la tête de toutes les équipes présentes sur place. "Avant de recevoir un Kit composé de vête-

ments et de produits de première nécessité (leurs affaires ont été brûlées à leur arrivée), décrit Sandra, les deux premières patientes "survivors" ont pris une "happy shower", nom donné à la dernière douche sous supervision de nos hygiénistes. Toutes les équipes ont alors commencé à chanter autour des deux patientes, dansant avec l'une d'entre elles, la plus âgée qui a près de 60 ans ! Quel bonheur de voir les patients quitter le centre au milieu de tous ces sourires, des chants et de quelques larmes à peine dissimulées." TD avec SL et AA

AIDER PLUS LOIN

Avec 160 €, permet la prise en charge d'un enfant atteint du virus. Soit 40 € après déduction fiscale.

CATHERINE HERVET

DEPUIS 20 ANS, CATHERINE HERVET S'OCCUPE NOTAMMENT DE L'ACCUEIL ET DES FORMALITÉS POUR LES CANDIDATS AU DÉPART

“ L'ESPRIT SOLIDARITÉS N'A PAS CHANGÉ ”

PARCOURS Catherine Hervet travaille chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis 20 ans. Elle revient sur son parcours au sein de l'organisation qui “ n'a pas perdu l'esprit de ses débuts ”. Entre missions difficiles et bons souvenirs, elle se confie.

La première fois que j'ai entendu parler de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, c'était à la télévision, dans un reportage d'Envoyé Spécial sur l'orchestre symphonique de Sarajevo qui s'était reconstitué et avait donné un concert au milieu des ruines de la bibliothèque de la ville. À la fin de l'émission, les présentateurs ont annoncé qu'un CD était en vente au profit de Solidarités.

Il y a 20 ans on rentrait dans l'humanitaire en poussant la porte

Comme je voulais m'engager dans l'humanitaire, j'ai appelé dès le lendemain au siège. À l'époque, on rentrait dans l'humanitaire juste en poussant la porte... Et c'est comme ça que je suis arrivée en février 1994 comme bénévole. J'ai commencé par faire l'accueil, mais rapidement je me suis occupé de beaucoup d'autres tâches administratives. J'ai dû devenir indispensable, puisque j'ai été embauchée quelques mois après mon arrivée.

Le Rwanda une mission très dure

Et cette arrivée n'a pas été facile. Pour ma première année au sein de l'organisation j'ai dû faire face à la crise rwandaise. Si les expatriés qui rentraient du terrain n'en parlaient pas beaucoup, je sais qu'ils ont vu des choses atroces. Certains ont même stoppé

l'humanitaire après cet épisode. Pour moi, c'est une des missions les plus emblématiques de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, avec l'Afghanistan qui reste, elle, la mission historique de l'association.

Perdue dans les Balkans...

Mes plus beaux souvenirs sont liés à mes deux missions sur le terrain. La première, en 1996, était assez rocambolesque, surtout quand je me suis retrouvée perdue sans téléphone ni GPS dans les Balkans. Le deuxième grand souvenir, c'est ma mission au Darfour en 2004. Je me rappelle de ce chauffeur qui parlait français et avec qui j'avais discuté d'éducation. Si je pouvais repartir en mission, ce serait l'Afghanistan, j'en entends tellement parler depuis 20 ans.

L'esprit SOLIDARITÉS toujours intact

Après 35 ans, et malgré l'évolution de l'univers de l'humanitaire, son professionnalisme notamment, il reste toujours le même esprit qu'à mon arrivée. C'est assez magique. Les gens travaillent pour nous, partent en mission, reprennent une vie plus classique et parfois reviennent. C'est comme s'ils n'étaient jamais partis. C'est ça qui fait que l'esprit SOLIDARITÉS est encore intact. TD

10 avril 1951

Naissance

Février 1994

Bénévole

Juillet 1994

Embauche

1996

Première visite terrain dans les Balkans

2004

Seconde visite au Darfour

“ LE RWANDA, UNE MISSION EMBLÉMATIQUE ”

COURRIER VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

DES LECTEURS



VOTRE CONTACT

BINETOU DIALLO
Chargée des relations donateurs
01 76 21 87 00
bdiallo@solidarites.org

Pourquoi n'utilisez-vous pas le chlorure de magnésium, également appelé “Nigari” pour soigner la maladie à virus Ebola ? C'est une solution bon marché et semble-t-il, très efficace.

Annie G.

À l'heure actuelle, il n'existe aucun traitement pour soigner les malades d'Ebola. Pour vous répondre plus précisément, voici l'éclairage du Docteur Guillaume Le Loup, spécialiste des maladies infectieuses et Tropicales à l'Hôpital Tenon, à Paris : “ Plusieurs vaccins sont en cours d'essai chez l'homme et représentent de vrais espoirs. Pour entreprendre un traitement médical, il est indispensable de disposer de preuves scientifiques très solides. Dans le cas de chlorure de magnésium, il n'existe encore aucune preuve d'un effet positif dans le traitement du virus Ebola ou d'autres virus.”

VOTRE REÇU FISCAL ARRIVE !

Si vous nous soutenez régulièrement par prélèvement automatique, vous recevrez en mars 2015 un reçu fiscal récapitulant vos dons de l'année 2014. Dans le cas où vous effectuez un don ponctuel, nous vous envoyons systématiquement le reçu fiscal dans les deux semaines, suivant votre don. Tous les reçus fiscaux sont envoyés dans un pli portant la mention “ *Votre reçu fiscal* ”. En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de me prévenir par courrier ou par téléphone pour que je fasse le nécessaire.

À noter : En 2015, le plafond de la réduction d'impôt de 75% passe de 526 à 529€ de dons annuels. Au-delà, le taux de la réduction est de 66% de votre don dans la limite de 20% de votre revenu net imposable.



BIEN REÇU !

L'un de nos donateurs, M. Richard Haas, nous a fait l'honneur de citer l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dans son livre *Comment purifier et revitaliser votre eau de table*, aux Éditions Chariot d'Or. Nous souhaitons le remercier pour l'exemplaire qu'il nous a fait parvenir et pour son soutien en sensibilisant le grand public à notre lutte contre l'eau insalubre.

MERCI



Piscines Magiline reverse une partie du prix de vente de ses piscines à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour soutenir son combat pour l'accès à l'eau potable. MERCI à toutes les équipes Piscines Magiline et à leurs clients pour cette démarche solidaire.



ÉPARGNER OU PARTAGER POURQUOI CHOISIR ?

**LIVRET
AGIR**

ÉPARGNEZ
ET PARTAGEZ
EN MÊME
TEMPS !

En plaçant votre épargne sur le livret Agir du Crédit Coopératif, vous faites fructifier votre argent tout en soutenant SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui, depuis plus de 30 ans, porte secours aux populations victimes de conflits armés et des catastrophes naturelles. Particulièrement engagés dans la lutte pour l'accès à l'eau potable, les humanitaires de l'association sont venus en aide, en 2012, à près de 4,6 millions de personnes à travers le monde. Chaque année, la moitié de vos intérêts lui sera automatiquement reversée.



Aider plus loin.

**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35ANS

Pour plus d'informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, j'ai trois possibilités :

- Internet : www.credit-cooperatif.coop/particuliers/
- Téléphone : N° Azur 0 810 63 44 44 (prix d'un appel local depuis un poste fixe ou selon opérateur)
- Courrier : je renvoie ce coupon-réponse sans l'affranchir à :
Crédit Coopératif – MonCreditCooperatif.coop – Libre réponse 93 336 – 92019 Nanterre cedex

Monsieur Madame

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Je souhaite recevoir des informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL du Crédit Coopératif*